

issues des esprits des animaux et des matières de la forêt, dont les fleurs, lors des expéditions d'art-aventure.

Le souffle qui transperce ce livre de part en part possède la teneur du chaman. Il mute en un style d'écriture faisant de l'écrivain un Lautreàmont sauvage. Ce souffle est nécessité au regard autochtone. C'est celui de réensauvager les Sauvages par l'art. Les liaisons entre les formes et les mots donnent souvent des œuvres où la célébration esthétique s'ouvre. Elles questionnent et la littérature et les arts visuels. Parfois, elles débordent vers la commune humanité.

*La guerre des fleurs – Codex ferus* renferme deux Okis (esprits de la forêt et des animaux) autochtones. Le premier a trait à la codification du chemin chamanique vers « là où nous sommes ». Il est temps de se réensauvager par l'art. C'est le dialogue du Nagual avec Tata Peyotl. Le second est de l'ordre de la mémoire collective historique. Il y a une histoire autochtone de l'art autochtone à consolider.

Domingo Cisneros consolide avec style dans la troisième partie, « La guerre des fleurs », cette trame chamanique que j'ai qualifiée de « réensauvagement des Sauvages », déjà esquissée dans « Les lieux sauvages » et dont le « *Codex ferus* » présente la méthode immersive.

En cela, les écrits concernent cette histoire autochtone de l'art à faire. Que voici donc un ouvrage riche en faits et en explications par un de ses plus importants protagonistes contemporains ! En effet, les « pensées en œuvres » du livre viennent éclairer, c'est-à-dire contribuer à mieux faire comprendre et expliquer – au sens d'une sociologie critique des pratiques (stratégies et œuvres) – certains moments organisationnels et mouvements socioartistiques de l'art autochtone au Kébeq et au Kanata. Leurs significations expressives et symboliques issues d'une perspective subjective autochtone, parce que peu documentée, ne pourront plus désormais passer sous le radar de l'historiographie dominante. Juste sous cet angle, *La guerre des fleurs – Codex ferus* est en soi un livre qui devrait s'imposer comme une référence.

Guy Sioui Durand

Mémoire d'encrier  
1260, rue Bélanger  
bureau 201  
Montréal (Qc)  
H2S 1H9  
memoiredencrier.com  
978-2-89712-408-3

### Faire avec

Sous la direction de  
Véronique Leblanc

C'est le titre d'une publication qui commente un événement tenu en 2013 aux Îles de la Madeleine et organisé par le centre d'artistes AdMare de cette région ou, plutôt, de ces îles ! C'est Véronique Leblanc qui a assumé la sélection et qui, en intro, explique le corpus de cette manifestation in situ : « Faire avec, comme si la terre était une île. » Outre ce texte de présentation, cette publication est un bon témoignage de ce qui s'est passé.

Les œuvres sont décrites avec une documentation photographique pertinente. Voici la liste des artistes de *Faire avec* : ATSA, Jennifer Bélanger, Ève Cadieux, Jean-Pierre Gauthier, Yoanis Menge, Marianne Papillon, Douglas Scholes, José Luis Torres et Jean-Yves Vigneau.

Je me permets d'extraire de la préface ce passage : « Pendant une résidence de trois semaines, les artistes se sont intéressés à l'usage que nous faisons des choses et ont travaillé de manière à établir un dialogue constant avec le paysage, tout en s'adaptant à la réalité matérielle du contexte insulaire. Ils ont arpenté le territoire et nourri leurs réflexions de visites et de rencontres pour s'approprier le projet. Ils ont collecté des matériaux et des récits de toutes sortes pour réaliser des œuvres intégrées à des espaces publics et à des lieux privés. Ces œuvres se sont greffées au paysage de manière à toucher le plus large public et

enrichir une réflexion collective sur la problématique de la gestion des matières résiduelles. »

Ce me semble l'orientation, donc, des propositions d'artistes. « Pas dans ma cour : principe de rapprochement entre l'art contemporain et le déchet », le texte de la commissaire, en est un témoignage, tout comme le projet d'ATSA qui a fait polémique dans la communauté.

Chaque projet est décrit en six pages. Une bonne documentation photo présente les œuvres. S'y trouvent aussi une carte avec les emplacements des propositions, les photos des vernissages de même qu'un commentaire de Gentiane Bélanger et une conversation entre Maya Thibodeau et Véronique Leblanc. Enfin, les bios des auteurs et des artistes complètent le recueil.

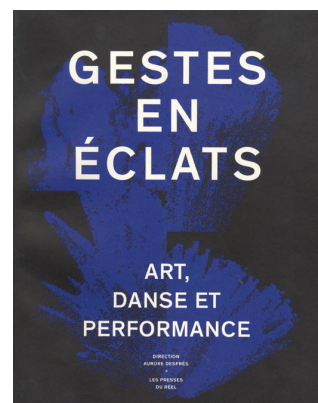
Richard Martel

AdMare  
1-1349, chemin de la Vernière  
L'Étang-du-Nord (Québec) G4T 3G1, Canada  
admare@tlb.sympatico.ca  
ISBN 978-2-9809453-2-8

### Gestes en éclats : art, danse et performance

Sous la direction d'Aurore Després

Il faut mentionner cette publication : un pavé, comme on dit dans le jargon, de 536 pages pour cette compilation au sujet des actes et des gestes en danse comme en théâtre et autres pratiques du corps. On se rend bien compte de l'importance du



« performatif » qui fait grandement partie de l'expressivité actuelle. Il est presque partout et fait fusionner les disciplines : une contamination, donc.

Il est mentionné qu'on dénombre, « entre 2011 et 2014, plus de 150 artistes, chercheurs, critiques et acteurs culturels au sein du Diplôme universitaire Art, danse et performance, formation continue expérimentale de l'Université de Franche-Comté ».

Le contenu est diversifié et abondant. En 40 mots ou notions, 40 auteurs, artistes, théoriciens, critiques, curateurs, chorégraphes, performeurs de poésie sonore, de danse, de théâtre et autres pratiques du vivant prennent position en actes. On peut y voir « une hétérogénéité de discours, de réflexions et de documents : textes théoriques, textes d'artistes, essais, entretiens, carnets de recherche, transcriptions, traductions, scripts, partitions, schémas, images... »

Ce mélange traite d'actes, de gestes et de propositions qui vont dans plusieurs directions, selon une variété d'auteurs comme de sujets de traitement. On y côtoie entre autres Bartolomé Ferrando et Michel Giroud à propos d'Yves Klein, de John Cage, d'Henri Chopin... La table des matières est par ordre alphabétique selon quelques catégories : archive, format, interdisciplinarité, nudité, plasticité, relation, traces...

Les quatre orientations principales de ce livre sur les disciplines performatives sont : « Notion de performance », « Performance et document », « Dispositifs, espaces, temps » et « Corps, gestes, politiques ».

Cette documentation est donc importante, mais elle comporte parfois un graphisme « déroutant », voire presque difficile à comprendre !

Richard Martel

Les Presses du Réel  
35, rue Colson  
21000 Dijon  
France  
www.lespressesdureel.com  
ISBN 978-2-84066-832-9

faire avec